

Extrait du CGT Crédit Agricole

http://www.cgtca.net/article.php3?id_article=192

Et si nous réinventons le Progrès Social

- Actualité - Conditions de travail -



Date de mise en ligne : mardi 22 février 2011

CGT Crédit Agricole

A la faveur de déclarations intempestives, non dénuées d'arrière-pensées politiciennes, et, sans la moindre consultation des syndicats, la durée légale de la semaine de travail est clairement mise en cause. En bref : « Travailler plus pour gagner autant, voire moins. » Le prétexte ? Le coût du travail en France serait trop élevé et mettrait en péril la compétitivité de nos entreprises. Ainsi le travail, qui, selon des promesses électorales dont tout le monde se souvient, devait être remis à l'honneur, voire revalorisé, n'est désormais entendu que comme une charge, un coût, alors qu'il est la ressource qui structure l'économie, la vie des travailleurs et l'avenir de nos sociétés. Les contrevérités ont beau être répétées, elles n'acquièrent pas plus de légitimité. Ainsi, selon l'agence française des investissements internationaux (AFI), un établissement public dépendant du ministère des Finances :

« les coûts salariaux en France sont dans la moyenne basse des pays européens, … Dans l'industrie, ce coût est l'un des plus faibles de l'Europe des Quinze..., quasiment équivalent au coût du travail aux Etats Unis. » La productivité ? « Les Français affichent une performance exceptionnelle, supérieure de 20 % à la moyenne européenne. » La durée ? « Les Français ont une durée effective de travail par semaine supérieure à… celle des Etats-Unis, de l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Belgique, les Pays-Bas, les pays scandinaves ».

Cette « performance » se traduit par flexibilité, intensité, densité, pénibilité… S'il est une urgence, c'est bien d'exiger une juste répartition du fruit des richesses produites par les salariés qui valorise le travail. Une exigence que le mouvement social de 2010 a fait surgir et qu'il sera difficile d'ignorer encore longtemps. La vitalité de l'économie française et le moral des Français, dont on dit qu'il est au plus bas, commandent une revalorisation du travail, par une meilleure rémunération et l'amélioration des conditions de travail.

Une affiche publicitaire reprend une citation du poète Aragon : « J'ai réinventé le passé pour voir la beauté de l'avenir. » Et si nous réinventons le progrès social ? AGNES NATON Directrice de la NVO